

JAUNE D'ARGENT – SUR LES TRACES D'UNE ÉNIGME

On ne trouve pas de couleurs contenant des nanoparticules d'or dans l'ancienne église du couvent de Königsfelden. Les vitraux sont trop anciens pour cela – en revanche, le nano argent était déjà utilisé à cette époque-là : Dans le chœur de l'église, on reconnaît des nanoparticules d'argent mesurant 60 à 100 nm dans la pâte de verre de couleur «jaune d'argent» qui est celle du pommeau de l'épée et de certaines parties de l'armure d'un guerrier représentés sur le vitrail s VI, 8c (Le «s» se réfère à sud; le 8c renvoie à la troisième rangée et dans celle-ci, au huitième vitrail à partir du bas.) Plus loin, on retrouve le jaune d'argent dans la représentation de «l'âme de Sainte Catherine portant une couronne jaune d'argent» datant de 1340 sur le vitrail n III, 10b, ainsi que sur le pommeau de l'épée et la boucle de la ceinture de Saint Paul sur le vitrail s III, 2c. Les deux sont visibles dans cette pièce exposée – une copie de l'original, réalisée par le restaurateur Fritz Dold de Zurich. Voici comment il explique les avantages du jaune d'argent : «La coloration est extrêmement stable et de longue durée. Le jaune d'argent peut parfaitement être utilisé pour les verres qui se dilatent fortement parce que la couleur ne peut pas s'écailler. C'est pour cela que sur les vitraux traditionnels, le jaune d'argent est généralement utilisé sur la face extérieure.»